

qui existaient dans les deux publications ont été...
M. le commissaire de police et ses gardes sont chargés de l'exécution du présent arrêté.

A L'ORPHEON DES TRAVAILLEURS. — Un journal ayant annoncé la dissolution de cette société...
L'Orphéon a subi une crise passagère dont il serait difficile de déterminer les causes.

LES OPERATIONS DE CLASSEMENT pour les chevaux, juments, mulets, gules et voitures...
UN VOL AU PETIT-MENIN. — M. Henneco Jean, s'étant marié à Bondules le 2 courant.

Convois Funèbres
Mademoiselle Marie FOURNIER décédée à La Plaine (Belgique), le 1 mai 1911, dans sa 60^e année.

Affaires diverses
— Pour fraude de 64.450 allumettes, le 29 avril, au sentier Flévet, à Watteville, les Bollois, 20 ans, marin, sans domicile fixe, est condamné à 6 jours avec sursis et 500 francs d'amende.

FIXATION D'ALIGNEMENTS DE RUES ET DELIMITATION DE LA GRAND-PLACE. — Sur le projet présenté par l'Administration municipale de Watteville, M. le préfet du Nord a pris l'arrêté suivant:
ARTICLE PREMIER. — Est approuvé le projet présenté par le Conseil municipal de Watteville, d'une séance du 20 novembre 1910, en vue de la fixation des alignements des rues Traversière, des Trois-Boutilleries, Saint-Joseph et Grand-Place.

L'ÉTRANGE AGRESSION DE LA RUE DU TOUQUET. — Nous avons relaté la semaine dernière une scène sanglante au cours de laquelle un cabaretier de la rue du Touquet, M. Desrousseaux-Knit et sa femme furent frappés de plusieurs coups de couteau par un certain Victor Capelle.

La Fête du Quartier de l'Abattoir
Ainsi que nous l'avons déjà annoncé, c'est dimanche et lundi prochains, la grande fête qui organisera, comme les précédentes, le quartier de l'Abattoir à Halluin.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE LILL
Audience du 4 mai 1911
Présidence de M. GONNAY, vice-président
Entre débauchés à Roubaix
Quel de Dunkerque, sur le canal de Roubaix, travaillant au 4 avril, au déchargement d'un bateau, Henri Delanoy, âgé de 37 ans, et Oscar Schoonhoven, 37 ans, pour le compte de deux entrepreneurs différents.

TRIBUNAL DE SIMPLON POLICE DE ROUBAIX
Audience du jeudi 4 mai
Président: M. DE RENTY, juge de paix. — M. L. LACRÉ, commissaire de police
Les lois sur le travail. — MM. Fernand Meyer, sculpteur, rue Wabban, qui ne pas avoir installé convenablement des vestiaires et lavabos, se voit infliger deux amendes de 5 fr. et 5 fr. 50.

Madame L. CHAIGNEAU
MODES
PARIS, 10, rue des Pyramides
L'honneur d'informer son élégante clientèle qu'elle expose, au Grand Hôtel Ferratelli, à ROUBAIX, ses chapeaux (dernières créations) mercredi, jeudi et vendredi, 3, 4 et 5 mai, 6226

AUX BAINS MUNICIPAUX. — A l'occasion du Conseil de révision, la piscine sera réservée aux hommes toute la journée du vendredi, 5 courant.

UNE CHUTE. — Au tissage de M. Jourdan Desfontaines, rue de l'Épine, un tisserand, M. Jules Vantheghem, âgé de 54 ans, est tombé de son métier par suite d'une glissade.

Nouvelles Religieuses
MOUVAUX
— Saint-François. — A l'occasion du premier vendredi du mois de mai, un salut solennel sera chanté à 8 heures du soir.

Chronique de l'Enseignement
Association d'anciens élèves. — Dimanche prochain à trois heures sera lieu à l'école des garçons de la rue de Valenciennes, une réunion des anciens élèves pour la formation d'une association.

TOURCOING
Les Retraites Ouvrières

Les permanences des commissions municipales. — 5^e section
Les intéressés habitant la cinquième section, c'est-à-dire ceux qui habitent les rues comprises entre les rues de Paris et du Brun-Pain et les terrasses de Roney et de Bondules, sont invités à remettre leurs bulletins individuels remplis et signés au siège de la section, école de garçons, rue Neuve, où les permanences seront continuées les vendredis 5 et samedi 6 mai, de six heures à huit heures du soir, et le dimanche 7 mai de dix heures et demi à midi et demi.

LES ACCIDENTS DU TRAVAIL. — Chez la veuve Fouan-Lemaitre et fils, rue de Roubaix, un déboureur, M. Arthur Duriez, 26 ans, a eu le pouce droit grièvement blessé par la poulie. M. le docteur Aerts a constaté une plaie contuse avec arrachement de l'ongle. Quinze jours de repos.

UN GAMIN QUI PROMET. — Le jeune Edouard Desallez dont nous avons annoncé hier l'arrestation, a été conduit jeudi à Lille. Les recherches de la police ont en effet établi qu'on se trouvait plutôt dans un jeune vagabond que dans un délinquant.

TRIBUNAL
TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE LILL
Audience du 4 mai 1911
Présidence de M. GONNAY, vice-président
Entre débauchés à Roubaix
Quel de Dunkerque, sur le canal de Roubaix, travaillant au 4 avril, au déchargement d'un bateau, Henri Delanoy, âgé de 37 ans, et Oscar Schoonhoven, 37 ans, pour le compte de deux entrepreneurs différents.

ACTE DE BANDITISME A STEENWERCK. — Mlle Marie Baillieu, demeurant rue de Gravelle, a été assaillie par un bandit qui tentait de l'étrangler. Ses cris éperdus attirèrent l'attention des voisins, qui accoururent, mettant en fuite l'agresseur. On retrouva Mlle Baillieu évanouie.

LES ASSURÉS OBLIGATOIRES qui n'ont pas reçu de bulletins et des intéressés qui désirent se faire inscrire à titre d'assurés facultatifs, trouveront des bulletins de renseignements à la permanence.

LES RETRAITES OUVRIÈRES. — Afin de faciliter l'établissement de la liste provisoire des assurés à la retraite ouvrière, le Maire de Mouscron a décidé de constituer un comité de renseignements.

COMMUNICATIONS
ROUBAIX. — Union des Travailleurs. — Ce soir, vendredi, sous la direction de M. E. Vroman, répétition générale.

COMMUNICATIONS
ROUBAIX. — Union des Travailleurs. — Ce soir, vendredi, sous la direction de M. E. Vroman, répétition générale.

ACTE DE BANDITISME A STEENWERCK. — Mlle Marie Baillieu, demeurant rue de Gravelle, a été assaillie par un bandit qui tentait de l'étrangler. Ses cris éperdus attirèrent l'attention des voisins, qui accoururent, mettant en fuite l'agresseur. On retrouva Mlle Baillieu évanouie.

UN PÉNU. — Un ouvrier tisserand, Henri Hauwels, âgé de 58 ans, demeurant chemin des Fromets, a été trouvé pendu dans son grenier, mort de la suite d'un suicide.

LA SEANON DE VACCINATION ET REVACCINATION aura lieu en cette commune, sous la direction de M. Hennart, docteur, le dimanche 21 mai courant, à 11 heures du matin, dans la salle de la section de la rue de Valenciennes.

COMMUNICATIONS
ROUBAIX. — Union des Travailleurs. — Ce soir, vendredi, sous la direction de M. E. Vroman, répétition générale.

COMMUNICATIONS
ROUBAIX. — Union des Travailleurs. — Ce soir, vendredi, sous la direction de M. E. Vroman, répétition générale.

ACTE DE BANDITISME A STEENWERCK. — Mlle Marie Baillieu, demeurant rue de Gravelle, a été assaillie par un bandit qui tentait de l'étrangler. Ses cris éperdus attirèrent l'attention des voisins, qui accoururent, mettant en fuite l'agresseur. On retrouva Mlle Baillieu évanouie.

UN PÉNU. — Un ouvrier tisserand, Henri Hauwels, âgé de 58 ans, demeurant chemin des Fromets, a été trouvé pendu dans son grenier, mort de la suite d'un suicide.

LA SEANON DE VACCINATION ET REVACCINATION aura lieu en cette commune, sous la direction de M. Hennart, docteur, le dimanche 21 mai courant, à 11 heures du matin, dans la salle de la section de la rue de Valenciennes.

COMMUNICATIONS
ROUBAIX. — Union des Travailleurs. — Ce soir, vendredi, sous la direction de M. E. Vroman, répétition générale.

COMMUNICATIONS
ROUBAIX. — Union des Travailleurs. — Ce soir, vendredi, sous la direction de M. E. Vroman, répétition générale.

ACTE DE BANDITISME A STEENWERCK. — Mlle Marie Baillieu, demeurant rue de Gravelle, a été assaillie par un bandit qui tentait de l'étrangler. Ses cris éperdus attirèrent l'attention des voisins, qui accoururent, mettant en fuite l'agresseur. On retrouva Mlle Baillieu évanouie.

UN PÉNU. — Un ouvrier tisserand, Henri Hauwels, âgé de 58 ans, demeurant chemin des Fromets, a été trouvé pendu dans son grenier, mort de la suite d'un suicide.

LA SEANON DE VACCINATION ET REVACCINATION aura lieu en cette commune, sous la direction de M. Hennart, docteur, le dimanche 21 mai courant, à 11 heures du matin, dans la salle de la section de la rue de Valenciennes.

COMMUNICATIONS
ROUBAIX. — Union des Travailleurs. — Ce soir, vendredi, sous la direction de M. E. Vroman, répétition générale.

COMMUNICATIONS
ROUBAIX. — Union des Travailleurs. — Ce soir, vendredi, sous la direction de M. E. Vroman, répétition générale.

ACTE DE BANDITISME A STEENWERCK. — Mlle Marie Baillieu, demeurant rue de Gravelle, a été assaillie par un bandit qui tentait de l'étrangler. Ses cris éperdus attirèrent l'attention des voisins, qui accoururent, mettant en fuite l'agresseur. On retrouva Mlle Baillieu évanouie.

UN PÉNU. — Un ouvrier tisserand, Henri Hauwels, âgé de 58 ans, demeurant chemin des Fromets, a été trouvé pendu dans son grenier, mort de la suite d'un suicide.

LA SEANON DE VACCINATION ET REVACCINATION aura lieu en cette commune, sous la direction de M. Hennart, docteur, le dimanche 21 mai courant, à 11 heures du matin, dans la salle de la section de la rue de Valenciennes.

COMMUNICATIONS
ROUBAIX. — Union des Travailleurs. — Ce soir, vendredi, sous la direction de M. E. Vroman, répétition générale.

COMMUNICATIONS
ROUBAIX. — Union des Travailleurs. — Ce soir, vendredi, sous la direction de M. E. Vroman, répétition générale.

ACTE DE BANDITISME A STEENWERCK. — Mlle Marie Baillieu, demeurant rue de Gravelle, a été assaillie par un bandit qui tentait de l'étrangler. Ses cris éperdus attirèrent l'attention des voisins, qui accoururent, mettant en fuite l'agresseur. On retrouva Mlle Baillieu évanouie.

UN PÉNU. — Un ouvrier tisserand, Henri Hauwels, âgé de 58 ans, demeurant chemin des Fromets, a été trouvé pendu dans son grenier, mort de la suite d'un suicide.

LA SEANON DE VACCINATION ET REVACCINATION aura lieu en cette commune, sous la direction de M. Hennart, docteur, le dimanche 21 mai courant, à 11 heures du matin, dans la salle de la section de la rue de Valenciennes.

COMMUNICATIONS
ROUBAIX. — Union des Travailleurs. — Ce soir, vendredi, sous la direction de M. E. Vroman, répétition générale.

COMMUNICATIONS
ROUBAIX. — Union des Travailleurs. — Ce soir, vendredi, sous la direction de M. E. Vroman, répétition générale.

ACTE DE BANDITISME A STEENWERCK. — Mlle Marie Baillieu, demeurant rue de Gravelle, a été assaillie par un bandit qui tentait de l'étrangler. Ses cris éperdus attirèrent l'attention des voisins, qui accoururent, mettant en fuite l'agresseur. On retrouva Mlle Baillieu évanouie.

UN PÉNU. — Un ouvrier tisserand, Henri Hauwels, âgé de 58 ans, demeurant chemin des Fromets, a été trouvé pendu dans son grenier, mort de la suite d'un suicide.

LA SEANON DE VACCINATION ET REVACCINATION aura lieu en cette commune, sous la direction de M. Hennart, docteur, le dimanche 21 mai courant, à 11 heures du matin, dans la salle de la section de la rue de Valenciennes.

COMMUNICATIONS
ROUBAIX. — Union des Travailleurs. — Ce soir, vendredi, sous la direction de M. E. Vroman, répétition générale.

COMMUNICATIONS
ROUBAIX. — Union des Travailleurs. — Ce soir, vendredi, sous la direction de M. E. Vroman, répétition générale.

ACTE DE BANDITISME A STEENWERCK. — Mlle Marie Baillieu, demeurant rue de Gravelle, a été assaillie par un bandit qui tentait de l'étrangler. Ses cris éperdus attirèrent l'attention des voisins, qui accoururent, mettant en fuite l'agresseur. On retrouva Mlle Baillieu évanouie.

UN PÉNU. — Un ouvrier tisserand, Henri Hauwels, âgé de 58 ans, demeurant chemin des Fromets, a été trouvé pendu dans son grenier, mort de la suite d'un suicide.

LA SEANON DE VACCINATION ET REVACCINATION aura lieu en cette commune, sous la direction de M. Hennart, docteur, le dimanche 21 mai courant, à 11 heures du matin, dans la salle de la section de la rue de Valenciennes.

COMMUNICATIONS
ROUBAIX. — Union des Travailleurs. — Ce soir, vendredi, sous la direction de M. E. Vroman, répétition générale.

COMMUNICATIONS
ROUBAIX. — Union des Travailleurs. — Ce soir, vendredi, sous la direction de M. E. Vroman, répétition générale.

ACTE DE BANDITISME A STEENWERCK. — Mlle Marie Baillieu, demeurant rue de Gravelle, a été assaillie par un bandit qui tentait de l'étrangler. Ses cris éperdus attirèrent l'attention des voisins, qui accoururent, mettant en fuite l'agresseur. On retrouva Mlle Baillieu évanouie.

UN PÉNU. — Un ouvrier tisserand, Henri Hauwels, âgé de 58 ans, demeurant chemin des Fromets, a été trouvé pendu dans son grenier, mort de la suite d'un suicide.

LA SEANON DE VACCINATION ET REVACCINATION aura lieu en cette commune, sous la direction de M. Hennart, docteur, le dimanche 21 mai courant, à 11 heures du matin, dans la salle de la section de la rue de Valenciennes.

COMMUNICATIONS
ROUBAIX. — Union des Travailleurs. — Ce soir, vendredi, sous la direction de M. E. Vroman, répétition générale.

COMMUNICATIONS
ROUBAIX. — Union des Travailleurs. — Ce soir, vendredi, sous la direction de M. E. Vroman, répétition générale.

ACTE DE BANDITISME A STEENWERCK. — Mlle Marie Baillieu, demeurant rue de Gravelle, a été assaillie par un bandit qui tentait de l'étrangler. Ses cris éperdus attirèrent l'attention des voisins, qui accoururent, mettant en fuite l'agresseur. On retrouva Mlle Baillieu évanouie.

UN PÉNU. — Un ouvrier tisserand, Henri Hauwels, âgé de 58 ans, demeurant chemin des Fromets, a été trouvé pendu dans son grenier, mort de la suite d'un suicide.

LA SEANON DE VACCINATION ET REVACCINATION aura lieu en cette commune, sous la direction de M. Hennart, docteur, le dimanche 21 mai courant, à 11 heures du matin, dans la salle de la section de la rue de Valenciennes.

COMMUNICATIONS
ROUBAIX. — Union des Travailleurs. — Ce soir, vendredi, sous la direction de M. E. Vroman, répétition générale.

COMMUNICATIONS
ROUBAIX. — Union des Travailleurs. — Ce soir, vendredi, sous la direction de M. E. Vroman, répétition générale.

ACTE DE BANDITISME A STEENWERCK. — Mlle Marie Baillieu, demeurant rue de Gravelle, a été assaillie par un bandit qui tentait de l'étrangler. Ses cris éperdus attirèrent l'attention des voisins, qui accoururent, mettant en fuite l'agresseur. On retrouva Mlle Baillieu évanouie.

UN PÉNU. — Un ouvrier tisserand, Henri Hauwels, âgé de 58 ans, demeurant chemin des Fromets, a été trouvé pendu dans son grenier, mort de la suite d'un suicide.

LA SEANON DE VACCINATION ET REVACCINATION aura lieu en cette commune, sous la direction de M. Hennart, docteur, le dimanche 21 mai courant, à 11 heures du matin, dans la salle de la section de la rue de Valenciennes.

COMMUNICATIONS
ROUBAIX. — Union des Travailleurs. — Ce soir, vendredi, sous la direction de M. E. Vroman, répétition générale.

COMMUNICATIONS
ROUBAIX. — Union des Travailleurs. — Ce soir, vendredi, sous la direction de M. E. Vroman, répétition générale.

ACTE DE BANDITISME A STEENWERCK. — Mlle Marie Baillieu, demeurant rue de Gravelle, a été assaillie par un bandit qui tentait de l'étrangler. Ses cris éperdus attirèrent l'attention des voisins, qui accoururent, mettant en fuite l'agresseur. On retrouva Mlle Baillieu évanouie.

UN PÉNU. — Un ouvrier tisserand, Henri Hauwels, âgé de 58 ans, demeurant chemin des Fromets, a été trouvé pendu dans son grenier, mort de la suite d'un suicide.

LA SEANON DE VACCINATION ET REVACCINATION aura lieu en cette commune, sous la direction de M. Hennart, docteur, le dimanche 21 mai courant, à 11 heures du matin, dans la salle de la section de la rue de Valenciennes.

COMMUNICATIONS
ROUBAIX. — Union des Travailleurs. — Ce soir, vendredi, sous la direction de M. E. Vroman, répétition générale.

COMMUNICATIONS
ROUBAIX. — Union des Travailleurs. — Ce soir, vendredi, sous la direction de M. E. Vroman, répétition générale.

ACTE DE BANDITISME A STEENWERCK. — Mlle Marie Baillieu, demeurant rue de Gravelle, a été assaillie par un bandit qui tentait de l'étrangler. Ses cris éperdus attirèrent l'attention des voisins, qui accoururent, mettant en fuite l'agresseur. On retrouva Mlle Baillieu évanouie.

UN PÉNU. — Un ouvrier tisserand, Henri Hauwels, âgé de 58 ans, demeurant chemin des Fromets, a été trouvé pendu dans son grenier, mort de la suite d'un suicide.

LA SEANON DE VACCINATION ET REVACCINATION aura lieu en cette commune, sous la direction de M. Hennart, docteur, le dimanche 21 mai courant, à 11 heures du matin, dans la salle de la section de la rue de Valenciennes.

COMMUNICATIONS
ROUBAIX. — Union des Travailleurs. — Ce soir, vendredi, sous la direction de M. E. Vroman, répétition générale.

COMMUNICATIONS
ROUBAIX. — Union des Travailleurs. — Ce soir, vendredi, sous la direction de M. E. Vroman, répétition générale.

ACTE DE BANDITISME A STEENWERCK. — Mlle Marie Baillieu, demeurant rue de Gravelle, a été assaillie par un bandit qui tentait de l'étrangler. Ses cris éperdus attirèrent l'attention des voisins, qui accoururent, mettant en fuite l'agresseur. On retrouva Mlle Baillieu évanouie.

UN PÉNU. — Un ouvrier tisserand, Henri Hauwels, âgé de 58 ans, demeurant chemin des Fromets, a été trouvé pendu dans son grenier, mort de la suite d'un suicide.

LA SEANON DE VACCINATION ET REVACCINATION aura lieu en cette commune, sous la direction de M. Hennart, docteur, le dimanche 21 mai courant, à 11 heures du matin, dans la salle de la section de la rue de Valenciennes.

COMMUNICATIONS
ROUBAIX. — Union des Travailleurs. — Ce soir, vendredi, sous la direction de M. E. Vroman, répétition générale.

COMMUNICATIONS
ROUBAIX. — Union des Travailleurs. — Ce soir, vendredi, sous la direction de M. E. Vroman, répétition générale.

ACTE DE BANDITISME A STEENWERCK. — Mlle Marie Baillieu, demeurant rue de Gravelle, a été assaillie par un bandit qui tentait de l'étrangler. Ses cris éperdus attirèrent l'attention des voisins, qui accoururent, mettant en fuite l'agresseur. On retrouva Mlle Baillieu évanouie.

Mam'zelle Miouzic
Par Georges FRADEL
TROISIEME PARTIE
Un Duel d'Amazones
André s'était tu tout d'un coup. Etait-il bout de forces, à bout d'haleine, s'était-il laissé choir? Et Simon se demandait où il pouvait être, ce qu'il pouvait faire quand une sinistre clameur de triomphe retentit, tandis qu'une main crochue s'abaissait sur son épaule, le croquant.

Et alors, de tout son élan, il s'élança sur son frère qui venait de le lâcher pour le saisir encore. Un épouvantable corps à corps s'engageait, les deux frères tombaient, s'écrasèrent l'un sur l'autre. André avait le dessus. — Ah! es-tu maintenant? cria-t-il. Crois-tu que je te tiens à cette heure. Que je vais pouvoir te crever tout à l'aise! Et le couteau siffla, décrivit une courbe mortelle et s'abaissa furieusement, fouillant les chairs de Simon. Mais le suprême péril avait décapulé ses forces et, d'une enragée détente de reins, il renversa son frère. A son tour, il le tenait, s'étendant sur lui l'écrasant de son poids et étendant la main qui tenait le couteau tout dégouttant déjà de son sang. — Ah! sale gueux, fit André, tu ne m'a pas encore. Tu vas voir. Et il dégageait son poignet et un second coup trouva la poitrine de Simon. Alors les deux couteaux s'abaissèrent à coups serrés, pressés, trouant, hachant, avec un acharnement démoniaque. Tous les deux voulaient user, André, poussé par l'horrible fureur, par la folie sanguinaire, Simon pour se défendre, il tuait pour ne pas être tué. En ce horrible duel, ce fut le bras d'André qui le premier retomba. Le cadet des Lowel venait de laisser échapper un long râle, un rugissement sourd, s'achevant en un souffle hoquet. Et, avec un lâcheté de sang qui lui recouvrait les yeux, il vomissait son âme odieuse! Simon, qui se trouvait à cheval sur lui, sentit le corps s'amolir, devenir flasque. André était mort! Mais Simon se raccrochant à la muraille de l'étroit couloir, il se leva. Qu'allait-il faire!

Son sang coulait par deux blessures... et avec son sang allait s'en aller la vie!... Il avait tué son frère. Oh! pas lourd, le remords!... Mais la crainte!... Une crainte intense!... une terreur folle!... Si l'on trouvait le cadavre d'André, on l'accuserait, l'arrêterait... Et alors!... qui pouvait prévoir de quelle façon tourneraient les événements. Et Lucy Forster!... Lucy qui leur avait écrit à tous les deux à la fois!... la gueuse!... s'était-elle assez moquée de lui! Et cette pensée, la découverte de la trahison de l'idole, lui déchira plus cruellement le cœur, lui causa de plus atroces tortures que les coups de couteau d'André. Une lueur blafarde éclaira soudainement le couloir. C'était un rayon de lune, filtrant entre deux nuages et traversant les vitres de la fenêtre placée au bout du couloir, qui venait subitement éclairer cette scène de carnage. Et cette lueur tapait en plein sur une tête épouvantable, hideuse, chargée de tout ce que la haine féroce peut plaquer d'affreux sur des traits grimés!... C'était la tête d'André... Simon, se soulevant à peine, s'avança vers elle et dit: — Tu es morte! La fenêtre surplombait le couloir et le couloir de la rue et un bruit continu d'eau frémillante montait de la rivière. Il se pencha vers le corps de son frère et péniblement le souleva, le laissant retomber à plusieurs reprises, le lâchant pour le reprendre encore. — Il le faut! cependant... râla-t-il. Si on le trouve ici, je suis perdu! Enfin, il réussit, au prix d'une surhumaine tension nerveuse, par dresser le cadavre contre l'appui de la fenêtre, et d'un élan suprême le fit basculer, le lançant dans le couloir d'eau. Un bruit sourd, une réaction d'écluse, et An-

dré Lowel disparaissait pour toujours, emporté dans un tourbillon. Mais ces derniers efforts avaient épuisé Simon, dont le sang continuait à gicler par vingt plaies béantes. La tête lui tournait, il voulait faire un effort pour se relever, et brusquement il s'écroutla sur le plancher, semblant lui tomber des branches, elle s'élança à corps perdu, saisit l'une d'elle, pendante et flexible, et ce fut un jeu d'enfant, pour ce corps si souple, que de passer par-dessus la haie. Malgré la nuit très noire, elle s'orientait avec facilité, au milieu des allées caillouteuses de ce jardin, entourées de charnelles, de tonnelles et de cabinets de verdure. La nature d'Isabel Charlemont la rapprochait trop des félins, de la tigresse, de la panthère, pour qu'elle ne retrouvât point aisément sa route au milieu des ombres de la nuit. — Ah! fit-elle en arrivant devant une masse noirette qui se détachait à peine sur le fond plombé de ciel, — voilà mon pavillon!... Le naturel d'Isabel Charlemont la rapprochait trop des félins, de la tigresse, de la panthère, pour qu'elle ne retrouvât point aisément sa route au milieu des ombres de la nuit. — Ah! fit-elle en arrivant devant une masse noirette qui se détachait à peine sur le fond plombé de ciel, — voilà mon pavillon!... Le naturel d'Isabel Charlemont la rapprochait trop des félins, de la tigresse, de la panthère, pour qu'elle ne retrouvât point aisément sa route au milieu des ombres de la nuit. — Ah! fit-elle en arrivant devant une masse noirette qui se détachait à peine sur le fond plombé de ciel, — voilà mon pavillon!... Le naturel d'Isabel Charlemont la rapprochait trop des félins, de la tigresse, de la panthère, pour qu'elle ne retrouvât point aisément sa route au milieu des ombres de la nuit. — Ah! fit-elle en arrivant devant une masse noirette qui se détachait à peine sur le fond plombé de ciel, — voilà mon pavillon!... Le naturel d'Isabel Charlemont la rapprochait trop des félins, de la tigresse, de la panthère, pour qu'elle ne retrouvât point aisément sa route au milieu des ombres de la nuit. — Ah! fit-elle en arrivant devant une masse noirette qui se détachait à peine sur le fond plombé de ciel, — voilà mon pavillon!... Le naturel d'Isabel Charlemont la rapprochait trop des félins, de la tigresse, de la panthère, pour qu'elle ne retrouvât point aisément sa route au milieu des ombres de la nuit. — Ah! fit-elle en arrivant devant une masse noirette qui se détachait à peine sur le fond plombé de ciel, — voilà mon pavillon!... Le naturel d'Isabel Charlemont la rapprochait trop des félins, de la tigresse, de la panthère, pour qu'elle ne retrouvât point aisément sa route au milieu des ombres de la nuit. — Ah! fit-elle en arrivant devant une masse noirette qui se détachait à peine sur le fond plombé de ciel, — voilà mon pavillon!... Le naturel d'Isabel Charlemont la rapprochait trop des félins, de la tigresse, de la panthère, pour qu'elle ne retrouvât point aisément sa route au milieu des ombres de la nuit. — Ah! fit-elle en arrivant devant une masse noirette qui se détachait à peine sur le fond plombé de ciel, — voilà mon pavillon!... Le naturel d'Isabel Charlemont la rapprochait trop des félins, de la tigresse, de la panthère, pour qu'elle ne retrouvât point aisément sa route au milieu des ombres de la nuit. — Ah! fit-elle en arrivant devant une masse noirette qui se détachait à peine sur le fond plombé de ciel, — voilà mon pavillon!... Le naturel d'Isabel Charlemont la rapprochait trop des félins, de la tigresse, de la panthère, pour qu'elle ne retrouvât point aisément sa route au milieu des ombres de la nuit. — Ah! fit-elle en arrivant devant une masse noirette qui se détachait à peine sur le fond plombé de ciel, — voilà mon pavillon!... Le naturel d'Isabel Charlemont la rapprochait trop des félins, de la tigresse, de la panthère, pour qu'elle ne retrouvât point aisément sa route au milieu des ombres de la nuit. — Ah! fit-elle en arrivant devant une masse noirette qui se détachait à peine sur le fond plombé de ciel, — voilà mon pavillon!... Le naturel d'Isabel Charlemont la rapprochait trop des félins, de la tigresse, de la panthère, pour qu'elle ne retrouvât point aisément sa route au milieu des ombres de la nuit. — Ah! fit-elle en arrivant devant une masse noirette qui se détachait à peine sur le fond plombé de ciel, — voilà mon pavillon!... Le naturel d'Isabel Charlemont la rapprochait trop des félins, de la tigresse, de la panthère, pour qu'elle ne retrouvât point aisément sa route au milieu des ombres de la nuit. — Ah! fit-elle en arrivant devant une masse noirette qui se détachait à peine sur le fond plombé de ciel, — voilà mon pavillon!... Le naturel d'Isabel Charlemont la rapprochait trop des félins, de la tigresse, de la panthère, pour qu'elle ne retrouvât point aisément sa route au milieu des ombres de la nuit. — Ah! fit-elle en arrivant devant une masse noirette qui se détachait à peine sur le fond plombé de ciel, — voilà mon pavillon!... Le naturel d'Isabel Charlemont la rapprochait trop des félins, de la tigresse, de la panthère, pour qu'elle ne retrouvât point aisément sa route au milieu des ombres de la nuit. — Ah! fit-elle en arrivant devant une masse noirette qui se détachait à peine sur le fond plombé de ciel, — voilà mon pavillon!... Le naturel d'Isabel Charlemont la rapprochait trop des félins, de la tigresse, de la panthère, pour qu'elle ne retrouvât point aisément sa route au milieu des ombres de la nuit. — Ah! fit-elle en arrivant devant une masse noirette qui se détachait à peine sur le fond plombé de ciel, — voilà mon pavillon!... Le naturel d'Isabel Charlemont la rapprochait trop des félins, de la tigresse, de la panthère, pour qu'elle ne retrouvât point aisément sa route au milieu des ombres de la nuit. — Ah! fit-elle en arrivant devant une masse noirette qui se détachait à peine sur le fond plombé de ciel, — voilà mon pavillon!... Le naturel d'Isabel Charlemont la rapprochait trop des félins, de la tigresse, de la panthère, pour qu'elle ne retrouvât point aisément sa route au milieu des ombres de la nuit. — Ah! fit-elle en arrivant devant une masse noirette qui se détachait à peine sur le fond plombé de ciel, — voilà mon pavillon!... Le naturel d'Isabel Charlemont la rapprochait trop des félins, de la tigresse, de la panthère, pour qu'elle ne retrouvât point aisément sa route au milieu des ombres de la nuit. — Ah! fit-elle en arrivant devant une masse noirette qui se détachait à peine sur le fond plombé de ciel, — voilà mon pavillon!... Le naturel d'Isabel Charlemont la rapprochait trop des félins, de la tigresse, de la panthère, pour qu'elle ne retrouvât point aisément sa route au milieu des ombres de la nuit. — Ah! fit-elle en arrivant devant une masse noirette qui se détachait à peine sur le fond plombé de ciel, — voilà mon pavillon!... Le naturel d'Isabel Charlemont la rapprochait trop des félins, de la tigresse, de la panthère, pour qu'elle ne retrouvât point aisément sa route au milieu des ombres de la nuit. — Ah! fit-elle en arrivant devant une masse noirette qui se détachait à peine sur le fond plombé de ciel, — voilà mon pavillon!... Le naturel d'Isabel Charlemont la rapprochait trop des félins, de la tigresse, de la panthère, pour qu'elle ne retrouvât point aisément sa route au milieu des ombres de la nuit. — Ah! fit-elle en arrivant devant une masse noirette qui se détachait à peine sur le fond plombé de ciel, — voilà mon pavillon!... Le naturel d'Isabel Charlemont la rapprochait trop des félins, de la tigresse, de la panthère, pour qu'elle ne retrouvât point aisément sa route au milieu des ombres de la nuit. — Ah! fit-elle en arrivant devant une masse noirette qui se détachait à peine sur le fond plombé de ciel, — voilà mon pavillon!... Le naturel d'Isabel Charlemont la rapprochait trop des félins, de la tigresse, de la panthère, pour qu'elle ne retrouvât point aisément sa route au milieu des ombres de la nuit. — Ah! fit-elle en arrivant devant une masse noirette qui se détachait à peine sur le fond plombé de ciel, — voilà mon pavillon!... Le naturel d'Isabel Charlemont la rapprochait trop des félins, de la tigresse, de la panthère, pour qu'elle ne retrouvât point aisément sa route au milieu des ombres de la nuit. — Ah! fit-elle en arrivant devant une masse noirette qui se détachait à peine sur le fond plombé de ciel, — voilà mon pavillon!... Le naturel d'Isabel Charlemont la rapprochait trop des félins, de la tigresse, de la panthère, pour qu'elle ne retrouvât point aisément sa route au milieu des ombres de la nuit. — Ah! fit-elle en arrivant devant une masse noirette qui se détachait à peine sur le fond plombé de ciel, — voilà mon pavillon!... Le naturel d'Isabel Charlemont la rapprochait trop des félins, de la tigresse, de la panthère, pour qu'elle ne retrouvât point aisément sa route au milieu des ombres de la nuit. — Ah! fit-elle en arrivant devant une masse noirette qui se détachait à peine sur le fond plombé de ciel, — voilà mon pavillon!... Le naturel d'Isabel Charlemont la rapprochait trop des félins, de la tigresse, de la panthère, pour qu'elle ne retrouvât point aisément sa route au milieu des ombres de la nuit. — Ah! fit-elle en arrivant devant une masse noirette qui se détachait à peine sur le fond plombé de ciel, — voilà mon pavillon!... Le naturel d'Isabel Charlemont la rapprochait trop des félins, de la tigresse, de la panthère, pour qu'elle ne retrouvât point aisément sa route au milieu des ombres de la nuit. — Ah! fit-elle en arrivant devant une masse noirette qui se détachait à peine sur le fond plombé de ciel, — voilà mon pavillon!... Le naturel d'Isabel Charlemont la rapprochait trop des félins, de la tigresse, de la panthère, pour qu'elle ne retrouvât point aisément sa route au milieu des ombres de la nuit. — Ah! fit-elle en arrivant devant une masse noirette qui se détachait à peine sur le fond plombé de ciel, — voilà mon pavillon!... Le naturel d'Isabel Charlemont la rapprochait trop des félins, de la tigresse, de la panthère, pour qu'elle ne retrouvât point aisément sa route au milieu des ombres de la nuit. — Ah! fit-elle en arrivant devant une masse noirette qui se détachait à peine sur le fond plombé de ciel, — voilà mon pavillon!... Le naturel d'Isabel Charlemont la rapprochait trop des félins, de la tig